

Résumés

Métiers, politiques sociales et savoirs : des frontières en mouvement

1. De la prudence à la confiance ? Transformations de l'agir prudentiel

Sylvie Mezzena & Didier Vrancken

Le long mouvement d'évolution contemporaine des politiques sociales s'accompagne d'une reconfiguration de leurs frontières notamment dans deux directions qui seront abordées conjointement en toile de fond de cet article. La première est celle d'une extension du champ de leur intervention vers de nouveaux groupes en difficulté, vers de nouvelles thématiques ou de nouvelles questions sociales, à partir de nouvelles réponses institutionnelles (Esping-Andersen, 2008). La seconde est celle d'une intervention croissante des métiers du social et de l'intervention s'accompagnant également d'une crise des « métiers inspirés » chers à Weber (Schnapper, 2002). Cette crise des métiers s'est accompagnée d'une réflexion sur le concept de prudence en sociologie des professions (Champy, 2009, 2011) et, dans le champ du travail social en particulier, d'une controverse sur sa pertinence (Kuehni, 2019). Tout en prolongeant de précédents travaux et de recherches communes sur la prudence dans l'action sociale, cet article est structuré autour de 5 propositions ou hypothèses visant à identifier une tension entre agir prudentiel et confiance en travail social en tant qu'agir incertain, situé, singularisé et engagé mobilisant un « autre » rapport aux savoirs (académiques, professionnels et profanes, ou encore expérientiels). Cette double thématique de la prudence ou de l'agir prudentiel et de la confiance, depuis ces deux phénomènes que l'on peut penser comme étant co-constitutifs dans l'activité, est centrale pour comprendre les évolutions actuelles du travail social au cœur de politiques sociales en transformation.

2. Les recherches conjointes, un travail des frontières pour l'intervention sociale

Philippe Lyet

Dans le domaine de l'intervention sociale, des décideurs tant nationaux que locaux construisent avec des scientifiques des dispositifs de construction de connaissances associant des intervenants sociaux. Pour ces derniers comme pour les scientifiques, ces expériences occasionnent un renouvellement de leur point de vue par l'hybridation, d'une part, d'une démarche visant à construire une question propre aux chercheurs et, d'autre part, d'une dynamique articulant plusieurs problèmes pratiques, caractéristique de l'intervention sociale. Ces dispositifs à la frontière de l'intervention et de la recherche engagent les intervenants sociaux dans le déploiement de « savoirs insus » (Wittorski, 2014) et la formalisation de compréhensions complexifiées intégrant notamment des dimensions en rapport à des questions politiques qui les conduisent à se situer différemment face à leurs problèmes d'acteurs et à recomposer ceux-ci.

3. Une alliance fragile

Jean-Pierre Tabin, H el ene Martin & B eatrice Bertho

Nous nous concentrons dans cet article sur un épisode de brouillage des fronti eres entre travail social, destinataires et recherche dans le domaine du sans-abrisme. Ce brouillage est liée à l'absence d'évolution de la grammaire de l'assistance en direction des personnes sans abri. En effet, si l'on a assistée à des transformations des populations touchées par l'exclusion du logement, les politiques sociales à leur égard sont toujours fondées sur un couplage entre deux logiques problématiques: humanitaire (l'urgence) et dissuasive (la pénurie), ce qui rend vain le travail social auprès de ces populations.

Mue par la volont e de penser autrement le travail social pour les personnes sans abri et d'ainsi redonner du sens à son action, l'équipe d'un des dispositifs d'accueil d'urgence a développée durant dix-huit mois un modèle de «logement d'abord». L'évaluation (qualitative) de cette expérience a donnée lieu à une alliance fragile entre personnel, locataires et équipe de recherche, brouillant partiellement les fronti eres usuelles entre ces groupes. Mais elles n'ont  t e brouillées que pour un temps, chacun-e étant finalement rappelée à sa position sociale: l'équipe d'urgence est retournée à son travail humanitaire, les locataires ont  t e renvoyées à leur condition de sans-abri, et l'équipe de recherche à son travail académique.

4. Travail de proximité, travail des fronti eres dans un quartier «politique de la ville»

Yvette Molina

La contribution proposée repose sur une recherche conduite entre 2019 et 2021. Elle porte sur l'analyse des évolutions du rôle d'un bailleur social largement implantée sur la métropole rennaise (Bretagne) qui expérimente de nouvelles missions au-delà des missions classiques d'offre de logements. Il s'agit d'une expérimentation d'action publique circonscrite sur un quartier dit prioritaire «Politique de la Ville». Cette expérimentation prend en compte une autre r alit e que la question du logement, pour s'intéresser à l'insertion par l'emploi des habitants. La logique qui mobilise le bailleur social et qui est relayée par ses agents s'appuie sur la notion de «proximité».

Dans cet article, nous analysons en quoi cette notion de «proximité», au-delà d'un seul cr do institutionnel se transforme, dans les actes mis en œuvre par les métiers de la politique de la ville, comme un processus de transformation de l'intervention sociale sur un quartier précarisée. Ce processus fait émerger le travail des fronti eres entre les différents acteurs impliqués dans leur intervention à l'échelle de cet espace social.

Nous présentons les objectifs de la recherche, sa méthodologie (entretiens, observations, analyse corpus documentaire) ainsi que les principaux résultats dégagés à l'aune des questions des fronti eres de l'intervention sociale et de la proximité.

5. Protection de l'enfance en France : ambiguïtés et dilemmes

Saïda Houadfi

Cet article se propose de mettre en débat le système de protection de l'enfance en France sous l'angle de la « nouvelle gestion publique du social » (Bresson, Jetté, Bellot, 2013), en ce sens où protection de l'enfant d'une part, et sa responsabilisation (Milburn, 2009) d'autre part, se côtoient désormais, brouillant la compréhension des situations auxquelles les professionnels sont confrontés. La scission entre « enfant victime » et « enfant auteur », voulue par la législation des vingt dernières années, soumet les professionnels et par extension, leurs pratiques à un changement de paradigme jusqu'alors privilégié dans le champ, dévoilant une reconfiguration des représentations autour de l'enfance en danger. Dans la continuité des travaux de Robert Castel (1981) et de Jean-François Gaspar (2012), quelles adhésions ou résistances à ces nouvelles modalités de gestion du social ? Aussi, cet article se propose de rendre compte des pratiques des professionnels face à ces injonctions paradoxales dont l'analyse témoigne des difficultés à accompagner l'enfant ou l'adolescent dans les processus de socialisation et de formation de l'individualité.

6. Le travail social au Liban : la singularité d'une profession

Houwayda Matta, Rima Mawad & Marianne Awad

Une préoccupation majeure souvent partagée par les travailleurs sociaux libanais concerne l'occupation de la fonction de travailleur social par des acteurs de terrain issus de disciplines diverses. Cet état de fait suscite chez ces professionnels des questionnements sur la singularité de leur profession et la responsabilité éthique envers les populations desservies par des intervenants perçus comme non qualifiés. Ces préoccupations, souvent exprimées en milieu pédagogique mais non documentées, ont fait l'objet d'une recherche initiant une réflexion approfondie avec les travailleuses sociales.

7. L'action collective territoriale : quelle place pour la transition socioécologique ?

Christian Jetté, Denis Bourque, Charlotte Goglio, Ariane Hamel, René Lachapelle, Geneviève LeDorze-Cloutier, Lucie Morin & André-Anne Parent

La crise environnementale et les dérèglements climatiques frappent les communautés partout dans le monde, et leurs conséquences sont particulièrement lourdes pour les plus défavorisées. Tant sur le plan international qu'au sein des États nationaux, la cohésion de l'action gouvernementale reste difficile à faire, étant donné l'ampleur des enjeux sociaux, économiques et politiques que soulève la crise. Malgré ces difficultés de cohésion, des démarches collectives citoyennes de développement territorial à l'échelle locale et régionale se mobilisent dans le cadre d'actions concertées visant à amorcer une transition socioécologique qui apparaît comme une condition cruciale du maintien et de l'amélioration tout à la fois des conditions de vie et des conditions de la vie. Mises sur pied à l'origine pour répondre prioritairement à des besoins socio-économiques et de développement social, la prise en compte des enjeux environnementaux et climatiques soulève toutefois pour ces démarches collectives des questions d'équité sociale et territoriale, de mobilisation citoyenne, de

priorités stratégiques, de compétences et d'expertise.

Tiré d'une recherche portant sur l'étude de huit démarches de développement territorial réparties dans différentes régions du Québec, cet article montre que les projets contributifs de la transition socioécologique sont tributaires notamment du type de territoire où ils se sont implantés (urbain, péri-urbain, rural), de la diversité des acteurs impliqués, de leur capacité de mobiliser différentes ressources humaines et financières (communautaires, publiques, marchandes, philanthropiques) et des formes plus ou moins innovantes prises par leur dispositif d'action et de concertation.

Summaries

Professions, social policies and knowledge: moving boundaries

1. From prudence to confidence? Transformations in prudential action

Sylvie Mezzena & Didier Vrancken

The long contemporary evolution of social policies has been accompanied by a reconfiguration of their boundaries, particularly in two directions that will be discussed together in the background to this article. The first is that of an extension of the scope of their intervention towards new groups in difficulty, towards new themes or new social issues, based on new institutional responses (Esping-Andersen, 2008). The second is the increasing intervention of social and intervention professions, which is also accompanied by a crisis in the 'inspired professions' dear to Weber (Schnapper, 2002). This crisis of professions has been accompanied by reflection on the concept of prudence in the sociology of professions (Champy, 2009, 2011) and, in the field of social work in particular, by controversy over its relevance (Kuehni, 2019). While extending previous work and joint research on prudence in social action, this article will be structured around five propositions or hypotheses aimed at identifying a tension between prudential action and confidence in social work as uncertain, situated, singularised and committed action mobilising a 'different' relationship to knowledge (academic, professional and lay, or experiential). This dual theme of prudence or cautious action and trust, from these two phenomena that can be thought of as co-constitutive in the activity, is central to understanding current developments in social work at the heart of transforming social policies.

2. Collaborative research, a work of the frontiers for social intervention

Philippe Lyet

In the field of social intervention, national and local decision-makers are building knowledge-building schemes with scientists, involving social stakeholders. For both the latter and scientists, these experiments lead to a renewal of their point of view by hybridizing, on the one hand, an approach aimed at constructing a question specific to researchers and, on the other hand, a dynamic linking several practical problems, characteristic of social intervention. These mechanisms at the frontier of intervention and research engage social stakeholders in the deployment of "insus knowledge" (Wittorski, 2014) and the formalization of complex understandings integrating dimensions in relation to political questions that lead them to situate themselves differently in front of their problems as actors and to recompose these.

3. A fragile alliance

Jean-Pierre Tabin, Hélène Martin & B  atrice Bertho

In this article, we focus on an episode of blurring the boundaries between social work, recipients and research in the homelessness field. As the reason for this episode, we point the lack of evolution of the grammar of assistance to the homeless. In fact, although there have been changes in the populations affected by homelessness, social policies towards them are still based on a coupling between two problematic logics: humanitarian (emergency) and dissuasive (scarcity), which makes social work with these populations futile.

Motivated by the desire to think differently social work with homeless people, and thus give new meaning to their work, the team of an emergency shelter developed an "housing first" experience over a period of eighteen months. The (qualitative) evaluation of this experiment gave rise to a fragile alliance between the staff, the tenants and the research team, partially blurring the usual boundaries between them. But they were only blurred for a while, as each was eventually reminded of his or her social position: the emergency team returned to their humanitarian work, the tenants to their homelessness, and the research team to their academic work.

4. Community work, border work in a "city politics" neighbourhood

Yvette Molina

The proposed contribution is based on research conducted between 2019 and 2021. It focuses on the analysis of the evolution of the role of a social lessor widely established in the Rennes metropolis (Brittany) that experiments new missions beyond the classic missions of housing supply. This is a limited public action experiment on a priority neighbourhood called "City Policy". This experiment takes into account a reality other than the housing issue, to be interested in the insertion through employment of inhabitants. The logic that mobilizes the social bailor and is relayed by its agents is based on the notion of «proximity».

In this article, we will analyze how this notion of «proximity», beyond a single institutional creed, is transformed into the acts implemented by the city's political professions, as a process of transformation of social intervention on a precarious neighbourhood. This process brings out the work of the boundaries between the different actors involved in their intervention at the scale of this social space.

We will present the objectives of the research, its methodology (interviews, observations, documentary corpus analysis) and the main results obtained in terms of the questions of the boundaries of social intervention and proximity.

5. Child protection in France: ambiguities and dilemmas

Saïda Houadfi

This article aims to debate the child protection system in France under the angle of the "new public management of social" (Bresson, Jetté, Bellot, 2013), in that sense that child protection on the one hand, and its accountability (Milburn, 2009) on the other hand, now coexist, blurring the understanding of the situations that professionals know. The split between "child victim" and "child perpetrator", wanted by the

legislation of the last twenty years, subjects professionals and by extension, their practices to a paradigm shift hitherto favored in the field, revealing a reconfiguration of representations of childhood in danger. Following Robert Castel (1981) and Jean-François Gaspar (2012) research works, what are the support or the resistance to these new methods of social management? Also, this article aims to report on the practices of professionals faced with these paradoxical injunctions, the analysis of which demonstrates the difficulties in supporting the child or the adolescent in the processes of socialization and individuality's formation.

6. Social work in Lebanon: the singularity of a profession

Houwayda Matta, Rima Mawad & Marianne Awad

A major concern often shared by Lebanese social workers is the fact that the role of social worker is occupied by field workers from a variety of disciplines. This situation raises questions among these professionals about the uniqueness of their profession and their ethical responsibility towards the populations served by workers perceived as unqualified. These concerns, often expressed in educational settings but not documented, were the subject of a research project initiating in-depth reflection with social workers.

7. Collective action and territory: what place for a socio-ecological transition?

Christian Jetté, Denis Bourque, Charlotte Goglio, Ariane Hamel, René Lachapelle, Geneviève LeDorze-Cloutier, Lucie Morin & André-Anne Parent

The environmental crisis and climate disruption are impacting communities around the world, with particularly severe consequences for the most disadvantaged. Given the scale of the social, economic and political issues raised, cohesive government action remains elusive at both international and national levels. Despite these difficulties, citizen initiatives at the local and regional levels now mobilize and initiate integrated territorial actions geared towards a social-ecological transition, a crucial condition for maintaining and improving both living conditions and the conditions of life on Earth. Originally addressing socio-economic and social development needs, taking environmental and climate issues into account raises questions of social and territorial equity, citizen mobilization, strategic priorities, skills and expertise for these collective initiatives.

Based on a study of eight territorial development initiatives in different regions of Quebec, this article shows that projects contributing to the social-ecological transition depend on the type of territory in which they have been set up (urban, peri-urban, rural), the diversity of the actors involved, their ability to mobilize different human and financial resources (community, public, commercial, philanthropic) and their ability to innovate in their action and consultation mechanisms.

Resúmenes

Profesiones, políticas sociales y conocimientos: fronteras cambiantes

1. ¿De la prudencia a la confianza? Transformaciones de la acción prudencial

Sylvie Mezzena & Didier Vrancken

El largo movimiento de evolución contemporánea de las políticas sociales ha ido acompañado de una reconfiguración de sus fronteras, en particular en dos direcciones que se abordarán conjuntamente en los antecedentes de este artículo. La primera es la extensión del campo de intervención hacia nuevos grupos en dificultad, hacia nuevas temáticas o nuevas cuestiones sociales, a partir de nuevas respuestas institucionales (Esping-Andersen, 2008). La segunda es la creciente intervención de las profesiones sociales y de intervención, que también va acompañada de una crisis de las «profesiones inspiradas» tan queridas por Weber (Schnapper, 2002). Esta crisis de las profesiones ha ido acompañada de una reflexión sobre el concepto de prudencia en la sociología de las profesiones (Champy, 2009, 2011) y, en el ámbito del trabajo social en particular, de una controversia sobre su pertinencia (Kuehni, 2019). Al tiempo que desarrolla los trabajos previos y las investigaciones conjuntas sobre la prudencia en la acción social, este artículo se estructura en torno a cinco proposiciones o hipótesis dirigidas a identificar una tensión entre la acción prudencial y la confianza en el trabajo social como acción incierta, situada, singularizada y comprometida que moviliza una relación «diferente» con el conocimiento (académico, profesional y lego, o incluso experiencial). Este doble tema de la prudencia o de la acción prudente y de la confianza, a partir de estos dos fenómenos que pueden pensarse como co-constitutivos en la actividad, es central para comprender las evoluciones actuales del trabajo social en el núcleo de la transformación de las políticas sociales.

2. Las investigaciones colaborativas, un trabajo de las fronteras para la intervención social

Philippe Lyet

En el ámbito de la intervención social, los responsables de las políticas nacionales y locales están construyendo, junto con científicos, mecanismos para producir conocimientos que involucran a los agentes sociales. Tanto para estos últimos como para los científicos, estos experimentos provocan una renovación de su punto de vista a través de la hibridación, por una parte, de un enfoque destinado a construir una pregunta propia de los investigadores y, por otra parte, de una dinámica que articula varios problemas prácticos, característica de la intervención social. Estos dispositivos, en la frontera entre la intervención y la investigación, comprometen a los actores sociales para el despliegue de «conocimientos desconocidos» (Wittorski, 2014). Inducen la formalización de comprensiones complejas que integran dimensiones relacionadas con cuestiones políticas que les llevan a situarse de manera diferente frente a sus problemas de actores y a recomponerlos.

3. Una alianza frágil

Jean-Pierre Tabin, H  l  ne Martin & Béatrice Bertho

Este artículo se centra en un episodio de difuminación de las fronteras entre el trabajo social, los beneficiarios y la investigación en el ámbito de las personas sin hogar. Esta difuminación est   vinculada a la ausencia de una evolución de la gramática de la asistencia hacia las personas sin hogar. Si bien se han producido cambios en las poblaciones afectadas por el sinhogarismo, las políticas sociales dirigidas a ellas siguen basándose en un acoplamiento entre dos lógicas problemáticas: la humanitaria (emergencia) y la disuasoria (escasez), lo que hace inútil el trabajo social con estas poblaciones.

Motivado por el deseo de pensar de otra manera el trabajo social con las personas sin hogar y de dar un nuevo sentido a su trabajo, el equipo de uno de los servicios de alojamiento de emergencia ha desarrollado durante dieciocho meses un modelo de «alojamiento primero». La evaluación (cualitativa) de este experimento dio lugar a una frágil alianza entre el personal, los inquilinos y el equipo de investigación, difuminando parcialmente las fronteras habituales entre estos grupos. Pero sólo se difuminaron durante un breve espacio de tiempo, ya que cada uno acab   recordando su posición social: el equipo de emergencia volvió a su trabajo humanitario, los inquilinos fueron devueltos a su condición de sin techo y el equipo de investigación a su labor académica.

4. Trabajo de proximidad, trabajo de las fronteras en un barrio «político de la ciudad»

Yvette Molina

La contribución propuesta se basa en una investigación realizada entre 2019 y 2021. Se trata del análisis de las evoluciones del papel de un arrendador social ampliamente implantado en la metrópoli renense (Bretaña) que experimenta nuevas misiones más allá de las misiones clásicas de oferta de viviendas. Se trata de un experimento de acción pública circunscrito a un barrio llamado prioritario «Política de la Ciudad». Este experimento tiene en cuenta una realidad distinta de la cuestión de la vivienda, para interesarse por la inserción en el empleo de los habitantes. La lógica que moviliza al arrendador social y que es transmitida por sus agentes se basa en la noción de «proximidad».

En este artículo, analizamos cómo esta noción de «proximidad», más allá de un solo credo institucional se transforma en los actos implementados por las profesiones de la política de la ciudad, en un proceso de transformación de la intervención social en un barrio precario. Este proceso hace surgir el trabajo de las fronteras entre los diferentes actores involucrados en su intervención a escala de este espacio social.

Presentemos los objetivos de la investigación, su metodología (entrevistas, observaciones, análisis corpus documental) así como los principales resultados obtenidos a la luz de las cuestiones de las fronteras de la intervención social y de la proximidad.

5. La protección de la infancia en Francia: ambigüedades y dilemas

Saïda Houadfi

Este artículo propone debatir el sistema de protección de la infancia en Francia desde el punto de vista de la «nueva gestión pública de lo social» (Bresson, Jetté, Belot, 2013). Según esta, la protección del niño por una parte, y su responsabilización (Milburn, 2009) por otra parte, ahora conviven, haciendo confundir la comprensión de las situaciones que los y las profesionales enfrentan. La división entre «niño víctima» y «niño autor», prevista por la legislación de los últimos veinte años, somete a los y las profesionales y, por extensión, a sus prácticas a un cambio del paradigma hasta entonces hegemónico en el campo, revelando una reconfiguración de las representaciones en torno a la infancia en peligro. En continuidad con los trabajos de Robert Castel (1981) y Jean-François Gaspar (2012), ¿qué adhesión o resistencia puede observarse a estas nuevas modalidades de gestión del social? Por lo tanto, este artículo se propone dar cuenta de las prácticas de los profesionales frente a estos mandatos paradójicos cuyo análisis muestra las dificultades para acompañar al niño o adolescente en los procesos de socialización y formación de la individualidad.

6. El trabajo social en Libano : la singularidad de una profesión

Houwayda Matta, Rima Mawad & Marianne Awad

Una preocupación importante que suelen compartir los trabajadores sociales libaneses se refiere a la ocupación de la función de trabajador social por trabajadores de campo de diversas disciplinas. Este estado de cosas hace que estos profesionales se cuestionen la singularidad de su profesión y la responsabilidad ética hacia poblaciones a las que se dirigen percibidas como no cualificadas. Estas preocupaciones, a menudo expresadas en círculos educativos, pero no documentadas, fueron objeto de un proyecto de investigación que inició una reflexión en profundidad con los trabajadores sociales.

7. Acción colectiva territorial: ¿qué papel juega en la transición socioecológica?

Christian Jetté, Denis Bourque, Charlotte Goglio, Ariane Hamel, René Lachapelle, Geneviève LeDorze-Cloutier, Lucie Morin & André-Anne Parent

La crisis medioambiental y las alteraciones climáticas están golpeando a las comunidades de todo el mundo, y sus consecuencias son especialmente importantes para las personas en situación de mayor vulnerabilidad. Tanto a escala nacional como internacional, la falta de cohesión de la acción gubernamental sigue siendo un desafío, debido a la magnitud de los problemas sociales, económicos y políticos que plantea esta crisis. Ahora bien, a pesar de estas dificultades de cohesión, se movilizan iniciativas ciudadanas colectivas, locales y regionales, orientadas al desarrollo territorial en el marco de acciones concertadas destinadas a iniciar una transición socioecológica. Esta transición parece ser una condición crucial para mantener y mejorar las condiciones de vida. Inicialmente creadas para responder principalmente a las necesidades socioeconómicas y de desarrollo social, la consideración de las

temáticas medioambientales y climáticas introduce en las acciones colectivas cuestiones de equidad social y territorial, de movilización ciudadana, de prioridades estratégicas, de competencias y de conocimiento.

A partir del estudio de ocho iniciativas de desarrollo territorial en distintas regiones de Quebec, este artículo muestra que los proyectos que contribuyen a la transición socioecológica dependen, en particular, del tipo de territorio en el que se han implantado (urbano, periurbano o rural), de la diversidad de los actores implicados, de su capacidad para movilizar distintos recursos humanos y financieros (comunitarios, públicos, comerciales y filantrópicos) y de las innovaciones adoptadas en sus mecanismos de acción y concertación.